

Guillaume Lekeu

1870-1894

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ Sonate pour violon et piano. Sur une tombe.

R. Strauss : Sonate op. 18. Epheu.

Rachel Kolly d'Alba (violon);

Christian Chamorel (piano).

Indesens. Ø 2015. TT : 1 h 04'

TECHNIQUE : 4/5



Rarement réunies, les sonates pour violon et piano de Richard Strauss et de Guillaume Lekeu

sont à peu près contemporaines (1888 et 1892) et écrites par des compositeurs à l'orée de la vingtaine. Strauss deviendrait l'un des plus grands maîtres de son temps – et renierait ses œuvres de jeunesse, dont cette sonate – tandis que Lekeu, emporté par une fièvre typhoïde une dizaine de mois plus tard, doit à cette seule page d'être passé à la postérité.

Rachel Kolly D'Alba, violoniste suisse dont nous avons souvent apprécié le tempérament, confirme l'authenticité de son talent et signe l'un de ses meilleurs disques. Ardente dans la *Sonate op. 18* de Strauss, dont elle domine les redoutables difficultés, elle en rend fidèlement l'héroïsme, comme la puissance orageuse ou les passions contrariées. A armes égales avec un pianiste vif et éloquent, elle y démontre une superbe liberté d'inspiration. Le résultat n'a rien à envier aux versions les plus inspirées (Heifetz, Kogan, Frang).

Mais le meilleur vient avec la *Sonate en sol majeur* de Lekeu, sans doute une des plus captivantes entendues depuis l'incontournable enregistrement de Ferras et Barbizet (DG, 1965). Ecoutez ce raffinement dès les premières mesures, ces portamentos jamais trop insistants, cette luminosité du clavier, cette sensualité des timbres du Stradivarius qu'elle a entre les mains. Souplesse exquise des tempos, expression fouillée sans maniérisme et vaste palette de couleurs font du *Très lent* central un sublime moment de méditation. Et le finale vous emporte par sa juvénile et brillante passion. Deux courtes transcriptions de mélodies, signées par les artistes eux-mêmes, complètent un disque de tout premier ordre.

Jean-Michel Molkhou